



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

71 | 2007
71

Alternative and Traditional Treatments for Aids in the Time of Art in Resource-poor Settings

Aix-en-Provence, MMSH, le 01 juillet 2007

Emmanuelle Simon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/195>

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Emmanuelle Simon, « Alternative and Traditional Treatments for Aids in the Time of Art in Resource-poor Settings », *Bulletin Amades* [En ligne], 71 | 2007, mis en ligne le 02 février 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/195>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

Alternative and Traditional Treatments for Aids in the Time of Art in Resource- poor Settings

Aix-en-Provence, MMSH, le 01 juillet 2007

Emmanuelle Simon

- 1 Le troisième atelier du Network Anthropology of ART in Ressources Poor Setting (NAARPS) organisé par le CRECSS (Université Paul Cézanne, Aix-en-Provence), l'UMR 145 de l'IRD et l'Amsterdam School of Social Science Research s'est déroulé en satellite de la conférence internationale Aids Impact à Marseille. Cette journée a été l'occasion pour les différents chercheurs de s'arrêter sur des questions méthodologiques (posture de neutralité du chercheur) et théoriques (définition de l'objet, terminologie choisie, approche comparée Asie/Afrique) et sur quelques résultats préliminaires d'études en cours.
- 2 Une question traversa différents débats ayant eu cours durant cette journée d'atelier : qu'est-ce qui justifie d'établir une distinction entre traitements traditionnels et néo-traditionnels ? Dans le titre de l'atelier, la notion de « traitement traditionnel » avait été préférée à celle de « traitement néo-traditionnel ». A. Hardon dans sa présentation des résultats de l'atelier à la conférence d'AidsImpact le lendemain utilisa alternativement « traditionnel » et « néo-traditionnel » (écrit « (néo)traditionnel ») (le power point est disponible sur <http://www.mmsh.univ-aix.fr/crecss/actu.htm>).
- 3 L'équipe de recherche travaillant sur le programme coordonnée par M. Egrot et A. Traoré (anthropologie des traitements néo-traditionnels du sida en Afrique de l'Ouest) définit ces traitements par leur syncrétisme associant référentiels à la science, à la nature et à la tradition. Il a été alors souligné que les thérapeutiques traditionnelles ont toujours été syncrétiques et qu'ainsi il n'était pas évident de voir en quoi ces objets étaient nouveaux justifiant l'emploi d'une telle classification. Des précisions ont été demandées aussi sur la réappropriation de la recherche thérapeutique faite par des thérapeutes n'appartenant pas au corps de profession de la recherche médicale : en quoi ne réalisent-ils pas des

études conformes aux normes internationales ? La question devenait alors : en quoi ces traitements ne sont-ils pas de simples pastiches de médicaments pharmaceutiques ?

- 4 Sur ce même thème, E. Micollier et I. Hidayana avançaient une autre posture, et suggéraient de préférer « objets hybrides et éclectiques » à « objets syncrétiques » afin de qualifier les traitements néo-traditionnels. Bien qu'E. Micollier avançait qu'il n'est pas possible en tout contexte d'opérer une translation entre les outils et concepts utilisés par l'anthropologie religieuse et ceux de l'anthropologie médicale, un détour par l'anthropologie religieuse nous amène à prolonger cette réflexion. A. Mary opposait le syncrétisme des religions prophétiques africaines au bricolage du new age mondialisé. A la suite d'un débat avec F. Champoin, il s'interrogeait en ces termes : est-ce que le bricolage postmoderne (ou éclectisme) ne serait pas aussi une forme de syncrétisme dont les ressources symboliques sont désormais soumises à la tyrannie de l'intimité ?
- 5 Au-delà de ces questions ayant trait à la manière dont s'élaborent les différences et les ressemblances autour de ces traitements, les chercheurs de l'atelier s'entendaient sur le fait que ce qui marque une rupture entre ses traitements et les « remèdes traditionnels » est leur inscription dans de nouveaux agencements du pouvoir (globalisation sanitaire, marché de l'évaluation thérapeutique, etc.) et de légitimité (accumulation des ordres de légitimité, déplacement de la légitimité thérapeutique); ensemble de phénomènes particulièrement lisibles dans le cas de la médecine chinoise traditionnelle d'Etat.
- 6 L'exposé de la situation en Chine apporta d'ailleurs un éclairage sur un autre des nombreux points discutés lors de l'atelier : celui du classement et des frontières de nos objets. La Spiruline utilisée en complément nutritionnel pour les pvVIH au Sénégal peut-elle être considérée comme un traitement néo-traditionnel ? Les traitements provenant d'industries pharmaceutiques implantées au Nord spécialisées dans la phytothérapie peuvent-ils être considérés comme des traitements néo-traditionnels ? E. Micollier à ce sujet : 1) s'étonnait du fait que la spiruline puisse parfois être vendue en Afrique présentée comme étant un traitement chinois ; 2) rappelait que les terminologies « traitements alternatifs et complémentaires » « traitements non-conventionnels » « traitements néo-traditionnels » pouvaient toutes convenir pour désigner la médecine chinoise selon les situations.
- 7 Je conclurai sur ce point, en soulignant qu'en mettant en regard des observations faites sur deux continents (Afrique et Asie), cet atelier a permis d'aborder l'articulation entre nos objets et le processus de mondialisation sanitaire à partir de comparaisons entre « Sud » permettant ainsi de sortir des analyses des processus de mondialisation focalisées sur les seules relations Nord/Sud.
- 8 Communications de la journée :
 - M. Couderc, « Spiruline trials in AIDS treatment in Senegal »
 - M. Egrot, « An overview on neo-traditional medicines for HIV/AIDS in West Africa (Burkina, Sénégal, Bénin) », discutantes : S. Walentowitz, E. Moyer
 - A. Hardon, « Buah Merah, Virgin Coconut Oil and other AIDS remedies: fieldnotes from an exploratory study of complementary medicine use among PLWA in West Java », discutante : E. Simon
 - M. Kyakuwa « Staying healthy while on HAART: the experience of providers and patients on HAART in Uganda's resource limited settings », discutants P. Msellati et M. Couderc
 - E. Micollier « Alternative/Complementary treatments of AIDS and Traditional Chinese Medicine medical research in China », B. Taverne, A. Hardon

- E. Simon « Non-conventional HIV/AIDS treatments in West-Africa: based on the case of Benin », Discutants : E. Micollier, I. Hidayana
- G. Tiendrebeogo « Negative Experience with Traditional Medicines Reinforces the Power of AIDS Doctors ».

9 Contacts :

Pr. Alice Desclaux, CReCSS adesclaux@free.fr

Pr. Anita Hardon, ASSSR, hardon@pscw.uva.nl